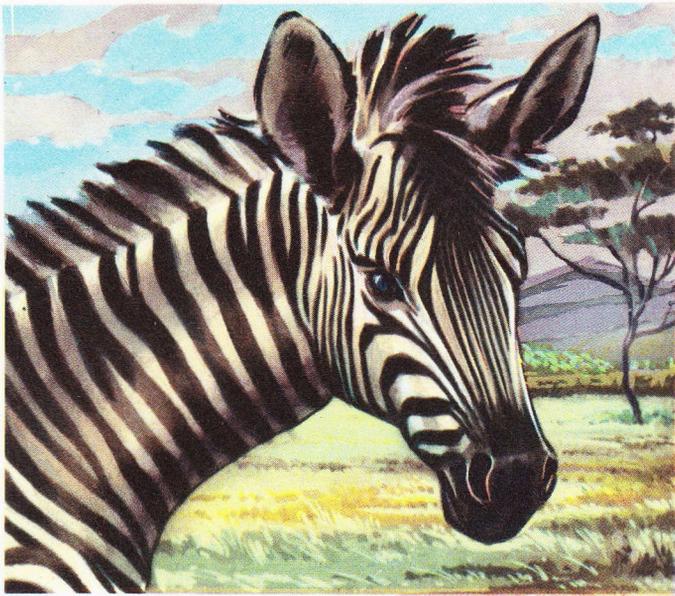
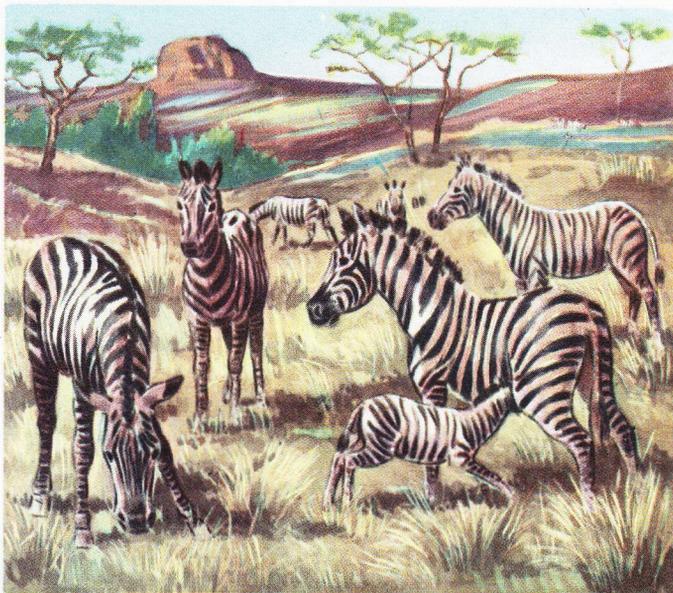


LES ZÈBRES



L'Equus Zebra (Zèbre commun) est blanc, ou crème, rayé de larges bandes, excepté sous le ventre et à la partie supérieure et interne des cuisses.

Dans l'Afrique du Sud et l'Afrique orientale vit un animal du genre cheval dont la robe, fort singulière, fut autrefois comparée à la fourrure du tigre, et qui, pour cette raison, fut appelé *Cheval-Tigre* ou *Hippotigre*. C'est tout simplement le zèbre (*equus zebra*), dont les formes sont analogues à celles de l'âne, mais qui est de taille plus élevée, plus court de poils, et vêtu d'une sorte de maillot d'un jaune plus ou moins clair, rayé de bandes noires transversales, au nombre de 14 sur chaque flanc. Seuls le ventre et la face interne des cuisses sont dépourvus de ces bandes qui, cependant, réapparaissent pour enserrer



Les zèbres sont des animaux très sauvages. Ils aiment à parcourir les hauts plateaux en troupes nombreuses. Ils cherchent leur nourriture parmi les herbes et dans le sous bois.

DOCUMENTAIRE 222

les pattes, comme des anneaux, jusqu'aux sabots.

La tête est courte, avec des pavillons auriculaires agréablement proportionnés; le museau finement arrondi se termine par de petites lèvres. L'œil est très vif, et sur la nuque se dresse une courte crinière. La queue n'est pas très longue et s'achève par une petite touffe de poils soyeux.

Les zèbres sauvages se plaisent sur les hauts plateaux, où ils courent en poussant une espèce de hennissement joyeux. Ils se groupent par bandes de 10 à 30 individus, qui paissent librement sur les collines ou dans les sous-bois. Ils savent se défendre contre les lions, les léopards et les hyènes. Pendant que le gros de la troupe broute les herbes savoureuses et les pousses tendres, quelques zèbres font office de veilleurs. Montés sur une éminence d'où ils peuvent scruter l'horizon, ils sont prêts à lancer le cri d'alarme si quelque ennemi est en vue.

Parfois aussi, les zèbres se tapissent parmi les buissons, et leurs raies se confondent parmi les ombres et les lumières des branchages, dans lesquels se jouent les rayons du soleil. De très loin ils entendent l'approche d'un ennemi, et leurs narines, larges et mobiles, flairent les odeurs qui seraient imperceptibles à beaucoup d'autres mammifères. La nuit, ils se rapprochent des campements, attirés par les mulets au repos, en qui, sans doute, ils voient des semblables, mais ils restent sur le qui-vive et toujours prêts à retourner, d'un trait, dans leur zone d'indépendance.



Des zèbres, qui font fonction de guetteurs, avertissent leurs camarades du danger. Aussitôt la troupe s'enfuit, ou se cache dans les fourrés.



Les zèbres sont capturés au lasso, ou pris au piège.



Les zèbres peuvent être facilement attelés, une fois apprivoisés.

Le soir ils se forment en troupes nombreuses, pour gagner les points d'eau où ils se désaltèrent.

Leur vie est, à l'ordinaire, heureuse et enfantine. Ils jouent dans les hautes herbes, se livrent à des courses effrénées, foncent dans les buissons, gravissent au galop les pentes abruptes, bondissent sur les rochers.

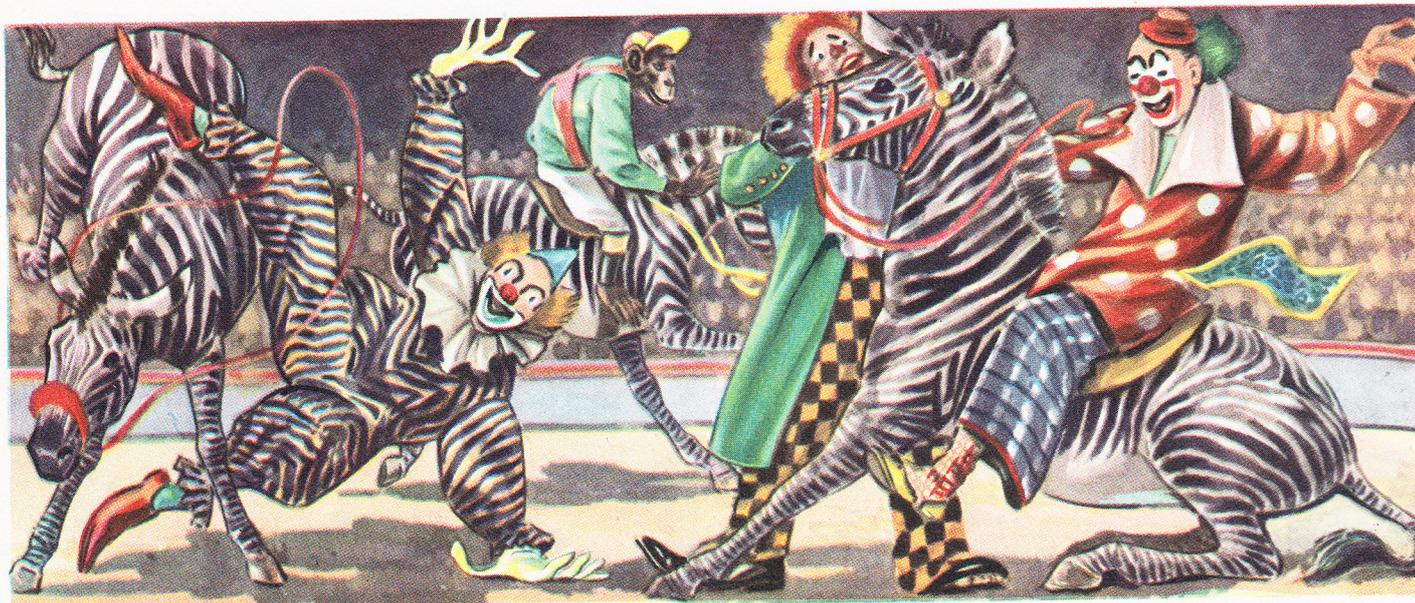
On peut capturer les zèbres au lasso et les dresser comme des chevaux. On peut les utiliser pour tirer des véhicules et leur apprendre les exercices savants à exécuter sur la piste. Cependant, même captifs, ils sont toujours enclins à se défendre à coups de pied et à coups de dents aussitôt qu'ils s'estiment malmenés.

On distingue plusieurs espèces de zèbres, selon leur taille et leur pelage. Le plus grand est le Zèbre de Grévy, dit aussi Zèbre Impérial. Il atteint 1,50 m de hauteur au sol et l'on peut facilement le reconnaître à ses bandes, plus nombreuses et plus rapprochées (17 sur chaque flanc). Le Zèbre de Burchell (*Equus Burchelli*) semble tenir le milieu entre les autres zèbres et

le cheval. Ses formes sont fines, ses jambes et sa queue sont blanches, le fond de son pelage est isabelle et rayé de noir sur la tête, le cou et le tronc.

En Ethiopie du Sud et en Somalie, on rencontre les Faurei; une autre espèce, celle des Granti, vit dans les régions du Lac Rodolphe et du Lac Stéphania.

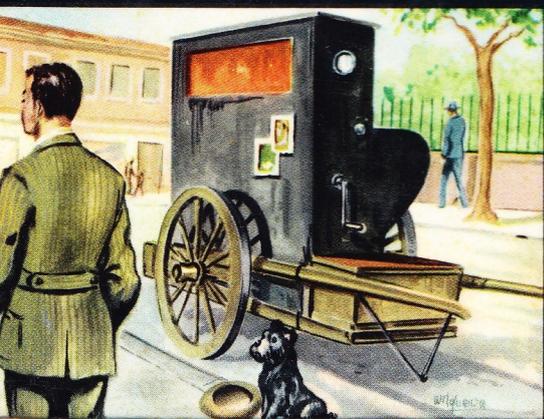
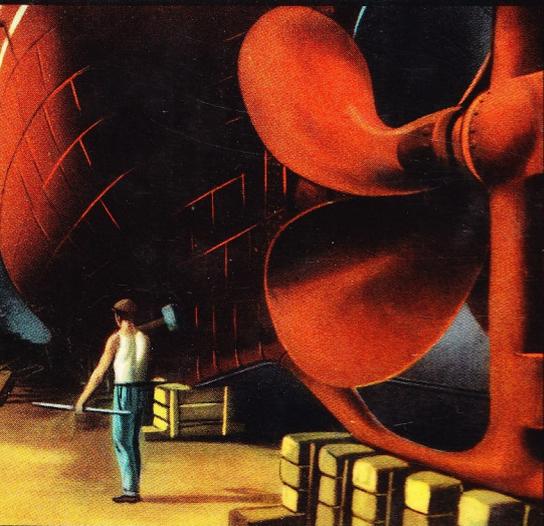
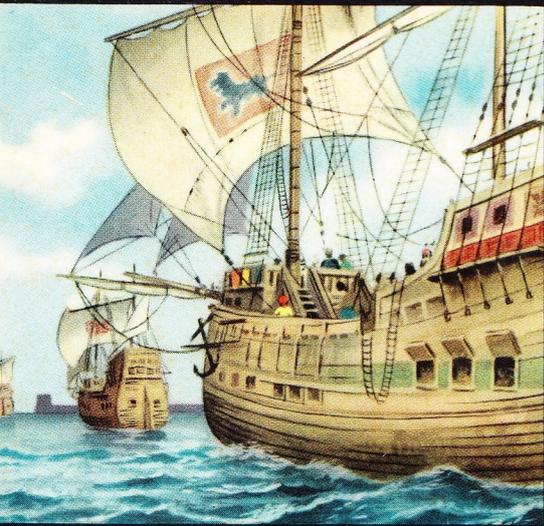
Le Couagga (*Equus quaccha*) atteint à peu près la taille d'un cheval de moyenne grandeur, et son pavillon auriculaire rappelle celui du cheval, mais il a la queue, la bande dorsale et les barres transversales de l'âne. Il ne porte de raies que sur la partie antérieure du corps. Son cou robuste est pourvu d'une crinière toute droite, prolongée par un poil épais et ras de plus en plus clair en s'éloignant de la tête, à mesure que les raies se font plus distantes... La croupe est d'une uniforme teinte jaunâtre, le ventre blanc. Les jambes robustes sont également dépourvues de raies. On dit que le Couagga doit son nom à son cri, qui a quelque analogie avec l'aboïement du chien.



Parfois les zèbres sont vendus à des cirques. On peut leur apprendre les exercices gracieux ou burlesques, pour la joie des jeunes spectateurs.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. IV

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles